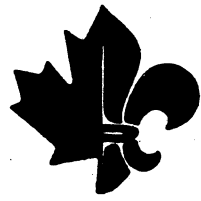


Pro Tem



January 28th, 1985

Collège • Glendon • College

Vol.24 No.14

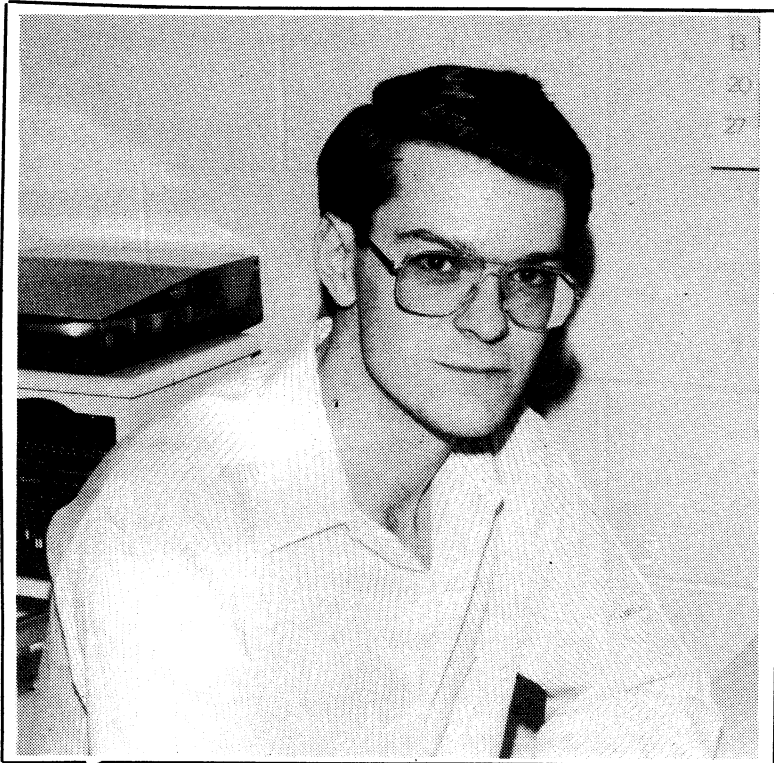


Photo / Stéphane Bégin

Henry Miller quitte son poste d'ombudsman

Dégouté des services de la restauration, l'Ombudsman Miller démissionne!

par Yves Côté

"Il semblerait que le Comité de la restauration et la position d'ombudsman sont une façade destinée à donner aux étudiants l'impression que leurs intérêts sont protégés."

C'est ce que déclarait Henry Miller, ombudsman, des services de la restauration, dans une lettre de démission adressée à M. Crandles, directeur des résidences et de la restauration à l'Université York, lui expliquant les motifs de son geste.

Miller considère comme une perte de temps les rencontres que le comité de la restauration de Glendon a organisé pendant les cinq derniers mois. M. Miller et le comité de restauration ont recueilli les plaintes des étudiants et ont fait part de leurs recommandations à Rill Food

qui n'a pas apporté de changements majeurs à la situation.

La malpropreté des murs de la cuisine, des tables à la cafétéria et des ustensiles; les services donnés en anglais seulement; les longues files d'attente à la caisse; les erreurs dans les prix sont parmi les plaintes reçues le plus souvent.

De plus, les étudiants paient une surtaxe illégale. En effet, la taxe d'un repas étant calculé sur chaque article et non sur le total des articles, Rill Food arrondit les prix à l'entier supérieur et fait payer le surplus à l'étudiant.

Pour protester contre l'immobilisme de Rill Food, Miller a donné sa démission qui entre en vigueur à partir du 29 janvier, "incapable", dit-il, "de rester neutre dans ce débat."

Contrairement aux années passées, l'ombudsman a décidé d'arrêter de faire accroire aux étudiants que leurs intérêts étaient protégés. Par sa démission il démontre clairement que les étudiants ne sont pas aussi naïfs que l'Université et Rill Food veulent bien le laisser croire.

Par son refus d'avoir une réunion lundi, le Comité démontre la même chose. Reste maintenant à voir se que sera la réaction de l'Université face à cette situation déplorable surtout par les étudiants qui sont privés d'un service de qualité auxquels ils sont en droit de s'attendre étant donné le prix qu'ils paient pour leur scrips.

H. Miller
rm. A-107, Wood Res.
Glendon College

January 22, 1985

Mr. N. Crandles
Manager, Food and Housing
East Office Building
York University

Dear Mr Crandles,

This is to inform you that I feel that the meetings of the Glendon College Food and Beverage Committee over the last five months have been a complete waste of time. Furthermore, I am convinced that the fault must be shared by the University and Rill Foods.

It would appear that the committee and the position of ombudsman are facades designed primarily to give the students the appearance that their interests are being looked after.

Under these circumstances I feel that I am unable to retain my neutrality. Therefore, I offer you my resignation effective January 29, 1985.

Yours Truly

H. Miller

Henry Miller

Lettre de démission de M. Miller.

NOTICE TO THE STUDENTS

Pro Tem has decided to change its Constitution. To this end, Pro Tem has set up a Constitutional Reform Committee to handle submissions and the drafting of amendments. The committee is now accepting submissions regarding possible changes from the entire Glendon community. A copy of the current Constitution is available in Pro Tem's office. Deadline for submissions is Feb. 1/85.

AVIS AUX ETUDIANTS

Pro Tem, à sa dernière réunion, a décidé de changer sa constitution et un comité spécial a été créé à cette fin. C'est pourquoi, le comité accepte présentement des soumissions de toute la communauté glendonienne. La date limite pour vos soumissions est le vendredi 1 février prochain. Une copie de la constitution actuelle est disponible au bureau de Pro Tem.

53,000 summer jobs lost for students

by Dana Smith

Last month, the Ontario Conservative government cancelled the Ontario Youth Employment Program (OYEP) which is the single largest youth program in the province. This program, which originated in 1977, provided summer employment for 53,000 students in 1984. The discontinuation of OYEP saves the government \$30.4 million. The government subsidizes private employers \$1.25 per hour, who otherwise could not afford to hire and train students.

Even with high unemployment, the Ontario Manpower Commission foresees a yearly shortage of 27,300 trained workers. Clearly, there needs to be stronger connections between education institutions and the work force. On Dec. 6, David Peterson, leader of the Official Opposition, appointed a task force to look into this problem. The task force will issue a report in early March.

The new youth programs which were proposed in the 1984 budget are aimed towards the 'hard-to-employ' youth

groups and are not suitable for students looking for summer employment. The Federal Government is expected to make a statement in regards to possible youth employment programs funded by both federal and provincial governments, but these programs would not be in effect in time to help the employment situation this summer.

Concerned students are urged to contact either the office of the Liberal Task Force or Larry Grossman, Treasurer of Ontario, both at Queen's Park.

Ontario P.C. Leadership

by Michael Morgan

On October 8, Thanksgiving Day, Premier Bill Davis decided that in the best interests of the Conservative Party of Ontario he would resign.

Since Mr. Davis decided to step down from the leadership, the four candidates: Frank Miller, Dennis Timbrell, Larry Grossman and Roy McMurtry have been campaigning and trying to get as many delegates on their side as possible.

During the last two and a half months, all four candidates have come to Glendon College to speak to the Glendon P.C. Club in order to gain the Club's delegates. Many of the questions that were asked dealt with the candidates' position on the Bovey Commission and their report. All of the candidates

were quick to point out that the report was a list of recommendations, and that they would have a long look at it before any of them made a decision as to what recommendations they would implement should they become Premier. The only one who openly would admit to an increase in university tuition fees was Larry Grossman. Mr. Grossman would want an increase in university tuition fees at a rate of 10% a year above the rate of inflation until these fees would constitute 25% of university operating Budgets. He also pointed out that in 1960, tuition fees amounted to 30% of total budgets and have now declined to only 17%. He feels that his proposal would reestablish a measure of balance. Even though this proposal was not

well received by the delegates, Mr. Grossman was honest enough to tell what he would do if he became Premier.

Mr. McMurtry said that he would ensure that our education system at the college or university level would not impede the access of individuals by imposing financial or other barriers. Here, Mr. McMurtry suggested that even with the possibility of higher university fees it would not mean that only the 'rich' could attend post-secondary institutions, the implication being that grants would be available for students who needed it.

Dennis Timbrell is an alumnus of York University. He attended some classes at Glendon College. He wanted to

continued on page 8 ...

concours

Gagnez un billet pour le film Mischief p.6

CONTEST

Win tickets for Mischief

News/Nouvelles

Abduction Baffles Barkeep Où étaient les étudiants? p.3

Feature

Hart House 2 p.5

Divert./Entert.

Bruce Springsteen p.6 Histoire d'un écrivain p.7

Sports

Glendon Impressive at York Bonspiel Glendon Ladies Curling p.8

Un crime contre l'humanité

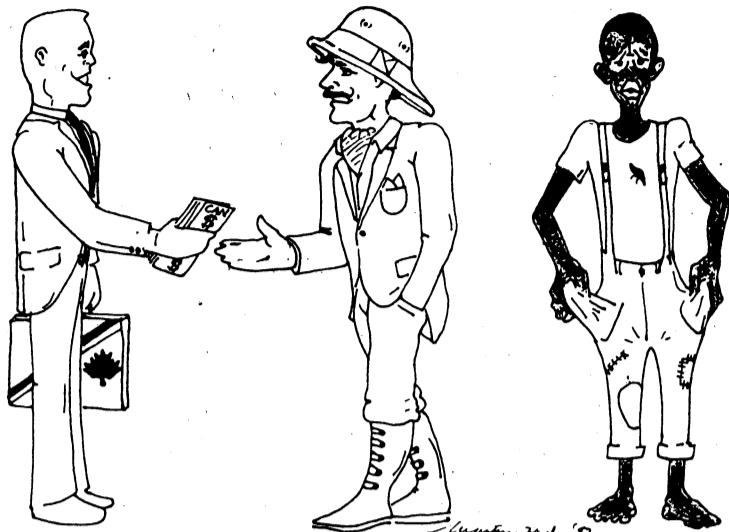
par Franque Grimard

Qu'est-ce que les compagnies Carling O'Keefe, Rothmans et les pommes Granny Smith ont en commun? Toutes les trois contribuent au maintien du régime apartheid de l'Afrique du Sud.

Apartheid est un mot néerlandais qui signifie "ségrégation systématique des gens de couleur". En réalité, ce système comporte une minorité dirigeante blanche exploitant et opprimant une majorité noire afin de garantir des superprofits aux firmes nationales et multinationales en Afrique du Sud.

En effet, seulement 17% de la population de ce pays est blanche. Pourtant grâce à ces lois elle s'est adjugé 87% de la terre, la plus riche et la plus productive. La majorité noire (70%), confinée dans des bantustans (ghettos noirs), n'a droit qu'à 13% de la terre. Le reste de la population est composée de "gens de couleur" (métis) et d'Indiens. Même si en 1982, le gouvernement de Prétoria a révisé sa constitution pour permettre la représentation en chambre des métis et des Indiens, cela n'a rien changé aux conditions misérables et outrageantes des Noirs.

En 1980, le salaire moyen d'un travailleur noir travaillant souvent 14 heures par jour, presque 7 jours par semaine



Graphic/The McGill Daily

était de 50 dollars par mois. Ce pendant, pour une famille, le niveau minimum de vie en Afrique du Sud était de 277\$ par mois. Ainsi, en 1980 environ 76% des familles noires vivaient sous le seuil de la pauvreté dans des bantustans, ces secteurs réservés exclusivement aux Noirs. (Ce sont en réalité des ghettos où les conditions de vie sont misérables). De plus, aucun travailleur ne peut quitter son "bantustan" pour trouver un emploi ailleurs sans en avoir

eu la permission des autorités. Malheureusement, les conditions de vie ne se sont pas améliorées depuis 1980. Les émeutes de décembre dernier le prouvent bien.

La majorité noire, étouffée par le pouvoir et la force militaire des Blancs, ne peut susciter de changements elle-même et ce mouvement ne proviendra sûrement pas des "afrikaners" blancs. Tous les pays du monde condamnent politiquement le système ségrégationniste et-

oppressif de l'Afrique du Sud et exercent des pressions politiques sur Prétoria.

Que faire?

Selon toute évidence, l'action politique n'est décidément pas suffisante. Que faire alors? Les travailleurs noirs sud-africains ont trouvé la réponse: le boycott des produits sud-africains. Un boycott? Est-ce que cela ne risque pas de nuire aux travailleurs noirs eux-mêmes? Non, selon le SACTV (South African Congress of Trade Unions), la fédération des travailleurs noirs, puisque de toute façon leur condition ne peut être pire. Les pertes de profits dues à un boycott économique forcera le gouvernement blanc de l'Afrique du Sud à changer sa position.

Les autres pays sont toutefois hésitants à imposer des sanctions économiques aux produits et aux compagnies reliés à des intérêts sud-africains. Pourtant selon le SACT, le boycott est le seul moyen de pression qui a des chances de réussites à long terme. En effet, le commerce international est le cordon ombilical qui maintient la vie de l'apartheid. Le couper équivaut à briser la force motrice de l'Afrique du Sud.

solutions à venir la semaine prochaine

Dites "je t'aime"

Pro Tem vous offre la chance d'écrire à votre valentin un message gratuit, dans son édition spéciale de la St-Valentin publiée le 11 février prochain. *limite de 5 lignes par message *déposez votre message dans une enveloppe désignée à cette fin sur la porte de nos bureaux situés dans le manoir Glendon. La date limite pour vos soumissions est le mercredi 6 février à midi.

Say "I love you"

Pro Tem is offering you a chance to send a free message to your valentine, in a special section of the Feb. 11th Valentine's issue. *there is a limit of 5 lines per message *hand in your messages in a special envelope on Pro Tem's door (in the Glendon Mansion) no later than Wed. Feb. 6th at noon.

BULLETIN

MONDAY

28

Christian Fellowship
Hearth Room

16h00- 17h45

Confrérie des chrétiens

MARDI

29

Clinique de la Croix rouge
JCR

11 à 16h00

Blood Donor Clinic

WED

30

Christian Fellowship
Prayer Meeting
Hearth Room
9 a.m.

JEUDI

31

Soirée à la cafétéria

20h à 1h

Dance in the Cafeteria

FRIDAY

1

Squash Club's Super
Squash Sale starts

Grande vente d'équipement
de squash débute

SAMEDI

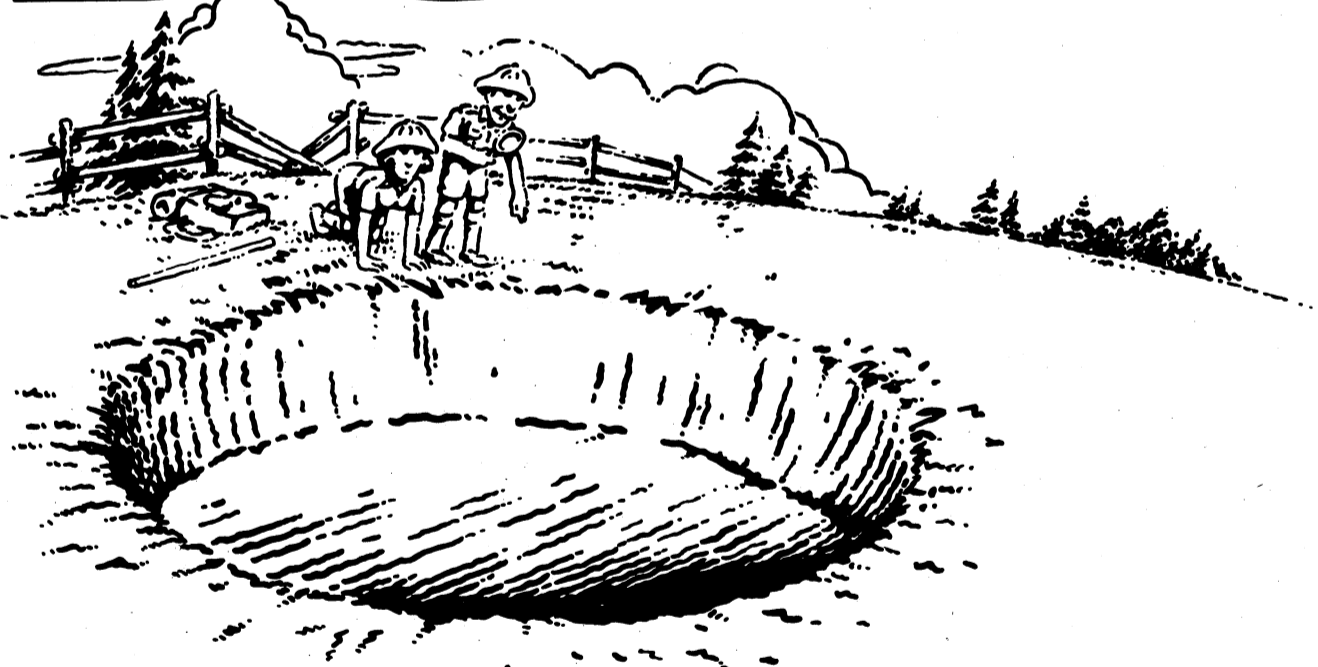
2

Danse à la cafétéria

20h

Dance in the Cafeteria
\$4 York
\$6 Other

BIGFOOT



Watch out! Sightings are coming in daily, new Big Blue has arrived in the area!

Observers claim never to have seen anything like it before. A big new bottle with almost 50% more than your regular bottle; 500ml of great-tasting Blue, all for you!

To trap your own Big Blue, look for the



bottle described as a perfect size for the good times, with a handy twist-off cap too. Sightings are particularly likely at good parties. Another great new addition to the Labatt's Blue family, new Big Blue. Available in cases of 10 or 20; ask for it wherever you normally enjoy your beer.

BLUE IS NOW AVAILABLE IN A BIG 500 ML BOTTLE

BIG BLUE

News Nouvelles

Abduction baffles barkeep



Bunny-napper's ransom note hangs in Pub

by P.G. McAleer

'I was only in the stockroom for a minute, and when I returned he was gone!', Stan Gorecki said about the daring daylight bunny-napping that took place in the Pub around opening time Saturday, January 19th. Pub manager Peter Gibson has pleaded for the return of his old childhood companion—and is even offering a reward for information leading to the arrest and conviction of the abductors. The demands of these heartless bunny-nappers have escalated

from 11¢ to 75¢ and may rise to over a dollar by the end of the week. It is clear these villains have no conscience, they have even threatened to send the bunny to Ethiopia in a package marked 'FOOD'.

Mr. Gibson has vowed not to give into these demands until he receives proof that his furry friend is alive and well. Anyone with information is urged to come forward; after all, this sort of criminal behaviour should be cleaned out of the Pub.

Le Bilinguisme... C'est l'affaire de tout le monde!

par Josée Bornais

Le 17 janvier dernier, un échange sur le bilinguisme de Glendon avec le conseil consultant de la Faculté pour les questions francophones avait lieu au salon des professeurs. Où étaient les étudiants? Est-ce que l'avenir du bilinguisme dans notre collège nous laisse indifférents?

Ces dernières années, la question du bilinguisme à Glendon a fait couler beaucoup d'encre. A peu près à la même date l'an passé, le gouvernement fédéral accordait au collège Glendon une subvention importante (800 000\$) afin que le statut bilingue de Glendon devienne clairement établi. Ainsi, la création d'un conseil consultatif dans notre institution est de faire avancer le plus rapidement possible le dossier du bilinguisme.

Malgré la faible proportion d'étudiants dans l'assistance, les problèmes soulevés par ces derniers concernant le bilinguisme ont donné lieu à une discussion intéressante et vive entre les étudiants et les membres du conseil. Parmi les points discutés, notons que le futur de Glendon en tant qu'institution bilingue semblait préoccuper la plupart des étudiants. Les projections du rôle de Glendon apparaissent quelquefois confuses. Doit-on parler d'un collège bilingue, franco-ontarien ou francophone?

L'afflux de Québécois à Glendon

ajoute du poids aux statistiques prouvant que Glendon devient de plus en plus bilingue. Seulement le tiers des étudiants québécois décident de finir leur B.A. à Glendon, les autres quittent le collège après avoir appris l'anglais et pour différentes raisons (manque de cours...). Du côté anglophone, 752 étudiants font partie du courant unilingue et 814 étudiants sont dans le courant bilingue. La majorité prennent des cours de français. Ainsi, la plupart de ces étudiants ne seront pas bilingues après trois ou quatre ans à Glendon.

Des tests linguistiques

Une telle situation semble peu prometteuse pour l'avenir. Les étudiants présents s'entendaient donc à dire, que Glendon devrait exiger une meilleure connaissance de la langue seconde. Par conséquent, Glendon ne serait plus une institution d'immersion. Les Québécois comme les anglophones devront avoir une certaine connaissance de leur langue seconde avant d'entreprendre leurs études à Glendon. On devrait faire passer des tests pour déterminer la compétence linguistique des étudiants.

Et les cours en français?

La deuxième préoccupation des étudiants est le manque de cours de français. Ce problème serait partiellement résolu si chaque étudiant possédait une connaissance linguistique suffisante pour s'inscrire à un cours

donné en français. Les départements qui ont peu de cours en français comme ceux des sciences naturelles et des mathématiques pourraient progressivement devenir bilingues grâce à une clientèle de plus en plus bilingue.

Une autre question assez délicate a été soulevée par les étudiants présents. La discrimination du corps professoral envers les Québécois et les Franco-Ontariens en ce qui concerne leur culture et leur langue semble être devenu un sujet d'inquiétude pour les étudiants. Quelques professeurs (francophones et/ou anglophones) ont une idée préconçue sur le travail d'un étudiants qui fait un essai dans sa langue seconde. Ce problème de discrimination, et même de racisme, n'est pas très répandu, mais il existe et plusieurs étudiants en sont conscients et doivent y faire face.

Les étudiants présents à la conférence ont largement contribué à l'avancement du bilinguisme à Glendon et à une meilleure compréhension de ce qu'il est ou de ce qu'il sera. Tous semblaient être d'accord pour affirmer que Glendon devrait être plus exigeant en ce qui concerne les compétences linguistiques de chaque étudiant et qu'il devrait également créer un climat propice aux relations entre francophones et anglophones tant au niveau des étudiants qu'à celui des professeurs.

Lien '85 : Les jeunes francophones se regroupent

par Bernard Asselin

"C'est ce qu'il faut pour les jeunes de Toronto" s'est exclamé Damien Brennan, jeune francophone de Toronto, la première fois qu'il a entendu parler de Lien 85 en mai 84.

Aujourd'hui, Damien ainsi que d'autres membres sont occupés à fond à l'organisation d'activités, au recrutement des jeunes et au financement des projets.

Qu'est-ce que Lien 85

Ce projet, né de l'initiative de deux étudiants du Collège Glendon, a pour mandat de regrouper la jeunesse francophone torontoise dispersée dans la grande métropole. Les membres actuels (au nombre de 12) viennent de tous les coins de la ville et la plupart étudient dans des universités différentes.

Une soirée excitante!

En décembre dernier, TV Ontario filmait la première soirée organisée par Lien 85. Cette soirée visait à mettre en valeur les jeunes talents-amateurs torontois. Après une campagne publicitaire bien orchestrée, annonces aux médias et distribution de plusieurs centaines d'affiches, près d'une soixantaine de spectateurs se sont déplacés pour voir évoluer les artistes amateurs au Oakham House du Collège Ryerson situé au centre-ville. A en juger par l'enthousiasme soulevé dans l'auditoire, il semble que le talent ne manquait pas.

Entre autres, le groupe Image, formé essentiellement d'anciens étudiants de l'école secondaire Etienne-Brûlé, interprétait "Bleu et Blanc" de

Robert Paquette, "La première fois" du groupe CANO et même leurs propres compositions: "Rêves de Rock 'n Roll" et "Etienne-Brûlé", "Rock 'n Roll français".

Voyage Mer et Monde

En juin 84, les premiers membres du groupe Lien 85 participaient au voyage Québec 84 organisé par Luc Dussault de Direction Jeunesse. Les participants devaient, en retour, donner 20 heures de bénévolat pour un groupe communautaire. Pour ces derniers, ce groupe était Lien 85.

Depuis le 8 septembre 1984, les membres de Lien 85 se réunissent toutes les semaines pour discuter des projets à venir et en planifier leur exécution.

Perspective pour l'avenir

A long terme, le groupe espère pouvoir se consolider et se trouver un local permanent. Pour le moment, les réunions ont lieu dans le local du journal Pro Tem, au Collège Glendon.

Maintenant, les membres de Lien 85 s'affairent à organiser, en collaboration avec COFTM (Centre francophone) et Trait d'Union (organisme culturel pour les étudiants du Collège Glendon), un voyage en autobus le 9 mars pour se rendre à la Nuit sur l'étang de Sudbury. Ils espèrent être 40 à passer la nuit ensemble....

Qu'espèrent les membres de Lien 85? Voir leur enthousiasme se communiquer aux autres jeunes francophones torontois afin de les motiver à retrouver la chaleur de leur culture qui s'est quelque peu refroidie...

REFUGEE WEEK:

ART • AND • TRUTH • IN • FILM

5-7 FEBRUARY 1985

Glendon Campus : 204 York Hall

* screening of films & panel discussions dealing with refugee & immigrant issues

* designed to benefit students

* issues will be discussed in political, sociological, cultural and artistic terms

Tuesday 5 Feb. 3:00 PM	Wednesday 6 Feb. 3:00 PM	Thursday 7 Feb. 3:00 PM
BURNING BRIDGES Premika Ratnam (Canada, 1984, 11 min.)	CANNE AMERE (BITTER CANE) (film & discussion in French) Jacques Arlein (Haiti/USA, 1983 75 min.)	THE LOST TRIBES André Singer (1984, 52 min.)
A TIME TO RISE Jim Monro and Anand Patwardhan (1982, 40 min.)		

Design / Carol Simpson

Editorial

Boycottage

Rill refuse d'améliorer le service d'alimentation

A plusieurs reprises, Warren Rill a refusé de prendre au sérieux les plaintes d'Henry Miller, l'ombudsman des services alimentaires, et de Rob Bradt, le responsable du comité d'alimentation, qui démissionneront le 29 janvier.

Miller a écrit de nombreuses plaintes sur la saleté de la cafétéria. M. Rill ne dépensera qu'un montant fixe pour le nettoyage. Pourtant, c'est là où les étudiants en résidence doivent manger!

Les affiches mal traduites continuent à poser un problème (et constituent une violation des promesses de M. Rill). Lorsque sa compagnie a reçu le contrat de Glendon, il a affirmé que le service à la cafétéria serait complètement bilingue. Où sont les affiches bilingues?

Bradt et Miller veulent établir un groupe indépendant d'étudiants consommateurs. Ils ont besoin du soutien de tous les étudiants. Avec le soutien de l'AECG, Bradt et Miller essaient d'organiser un **boycottage** de la cafétéria et du Petit Café, qui durerait 1 jour. Pour que ça soit efficace, tous les étudiants doivent y participer.

M. Rill n'est pas obligé de manger la nourriture qu'il nous vend. Il n'est pas obligé de payer des prix élevés. Donnons-lui à quoi réfléchir... **en réduisant ses profits!**

Demandez au bureau de l'AECG la date du boycottage.

Et demandez à un(e) étudiant(e) en résidence de souper chez vous aujourd'hui!



Boycott

Rill refuses to improve his poor food service.

Former (as of January 29th) Food Ombudsman, Henry Miller and Food and Beverage Committee Chairman, Rob Bradt have been repeatedly frustrated in their attempts to get Warren Rill to do **anything**. Miller has written numerous complaints about the filthiness of the cafeteria. Rill has a fixed spending limit on the cleaning bill and will not let his manager go above it. This is where resident students are forced to eat!

Improperly translated signs are a continuing problem, and a violation of Rill's promises. When Rill received the contract, he stated the service would be bilingual from "the manager down to the dishwasher". Where are the bilingual signs?

Bradt and Miller want to establish a separate students' consumer group. They need **all** the students' support. With the GCSU's support, Bradt and Miller are hoping to organize a one day boycott of the cafeteria and Le Petit Café. **All** students will have to participate in order for this to be effective.

Rill is not forced to eat what his company serves here. He does not have to pay the high prices. Let's hit Rill where he will listen — **HIS PROFITS!**

Stop eating in the cafeteria today. Go to the Student Union office to see what day the boycott will be.

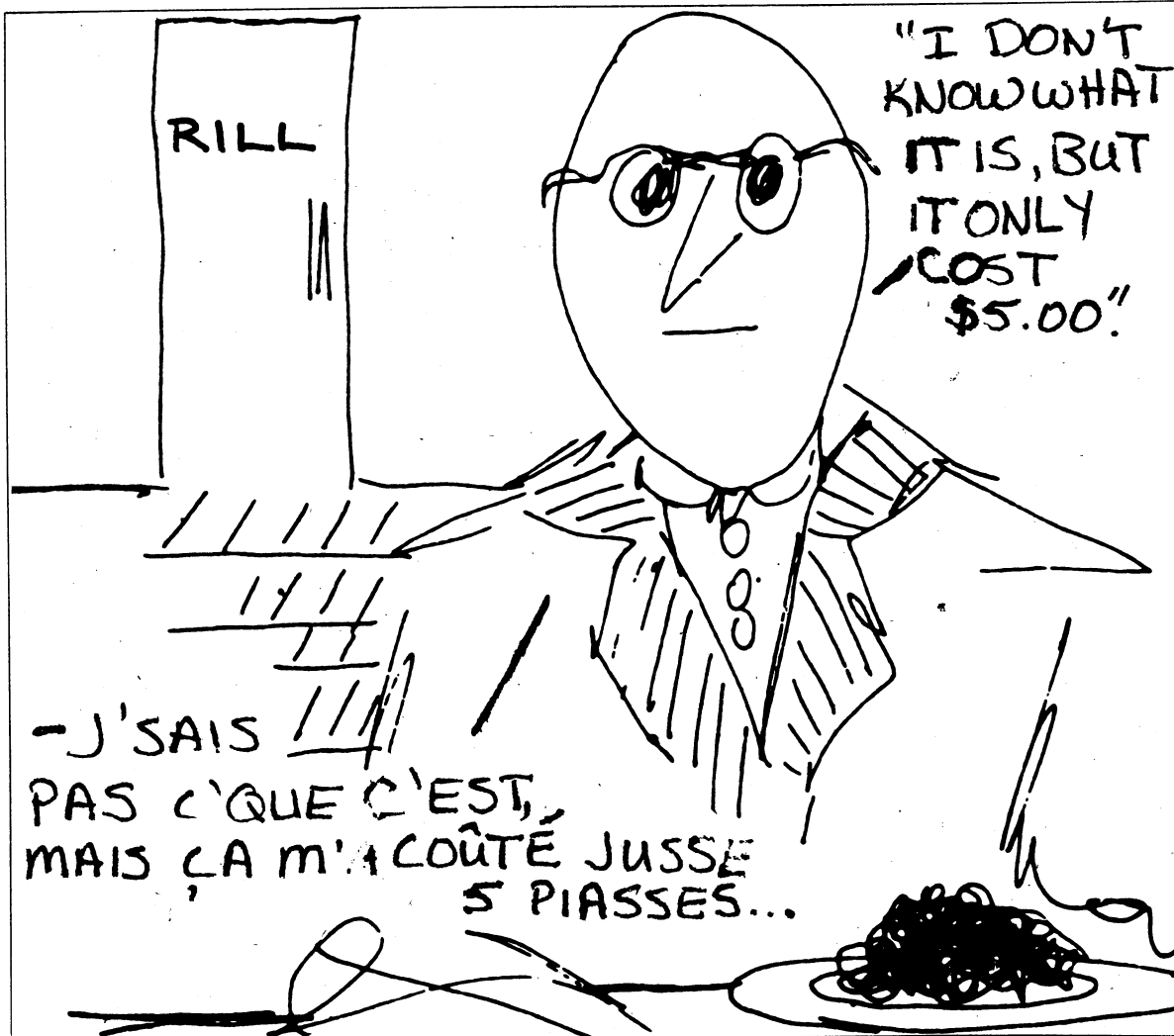
Take a resident student home for dinner today.

—letters—

Letters to the Editor are welcome for publication, but we ask that all submissions be signed. Names may, however, be withheld by request. Due to limited space **Pro Tem** cannot publish all letters and reserves the right to edit all copy. Letters should not exceed 200 words in length.

—lettres—

Toutes les lettres signées sont acceptées par la rédaction. Le nom d'un(e) signataire peut ne pas être publié si il(elle) en fait la demande. Pour des raisons d'espace limité, **Pro Tem** ne peut pas publier toutes les lettres, et se réserve le droit de les reformuler. Les lettres ne doivent pas avoir plus de 200 mots.



LETTERS

Dear Editor,
Congratulations! Your editorial on the Youth Year (*Pro Tem*: Jan 14, 1985) placed several problems and opportunities in an interesting and approachable context.

It is indeed ironic that in this 'year of the youth' the Federal Government has decided to eliminate the Summer Canada Works Project which provided thousands of young Canadians with much needed summer employment. I also agree with your assertion that we cannot expect either the Government or the private business sector to do anything for us.

We must look towards ourselves to find in our hearts the courage, in our minds the spirit and stamina, in our bodies the strength and in our intelligence the capacity to find solutions which would not only bring about social change for our benefit, but rather for the entire society. The concept of a Just Society is neither as ridiculous nor as antiquated as some people would have us believe. It is an ideal which cannot be realized in the short span of a couple of decades. And its importance is only understood when we acknowledge the fact that each one of us, in a subtle or obvious way, has been, is, or will be a minority or disadvantaged person in some circumstance or another. It is only then that a person fully comprehends the advantages of "justice and fairplay for all", unless, of course, one has the sagacity to grasp the concept in the abstract.

There is a lot to be done both in the College and outside. And we can do much of it. In this I would encourage Glendonites to use *Pro Tem* to express their ideas and feelings as well as to solicit other opinions, and to use the Students Union as the vehicle which would work to-

wards the implementation of their will. Both these organizations have tremendous potential, but -- and I am sure you will agree -- we cannot be effective

without active grassroots support and involvement.
Yours sincerely,
Jas Ahmad
Director of External Affairs

Pro Tem

Vol. 24 No. 14

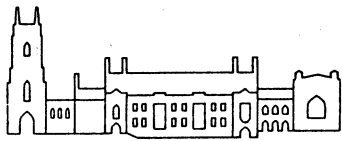
28 janvier 1985

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College. All copy is the sole responsibility of the editorial staff unless otherwise indicated. *Pro Tem* is distributed to the main campus of York University, Ryerson Institute, Champlain Bookstore, COFTM and Glendon College. The deadline for submissions is Wednesday at noon and advertising should be sent before 5 o'clock on Wednesday. Our offices are located in the Glendon Mansion. Telephone — 487-6133.

Pro Tem est l'hebdomadaire bilingue et indépendant du Collège Glendon. Tous les textes sont sous la responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire. *Pro Tem* est distribué sur le campus principal de l'Université York, au Collège Ryerson, à la librairie Champlain, au COFTM et au Collège Glendon. La date limite pour les articles est le mercredi à midi et la publicité doit nous parvenir au plus tard le mercredi à 17h. Nos bureaux sont situés dans le Pavillon Glendon. Téléphone — 487-6133.

Rédacteur en chef Bernard Asselin
Directeur de la Production J.P. Lobo
Assistant Editor Elizabeth McCallister
Assistant à la rédaction Franque Grimard
Co-Entertainment Editor John Bragança
Co-responsable des divertissements Christian Martel
Sports Editor Pierre Tremblay
Directeur de la photographie Stéphane Bégin
Administrative Assistant Lucie Tremblay
Responsable de la publicité Jorge Sierra
Office Manager Theresa McCallister
Assistants à la production Antoinette Alaimo, Nicholas Ignatieff, Martha McMillan, Carol Simpson, Linda White
Proofreaders Corinne Allin, Mary Griffith, Liza Herz, Carole Plante, Christiane Roberge
Typographes Sharon Brown, Patti Séguin, Eliane Veilleux
Caricaturists Léo Beaulieu, Veronica Verkley
Editorial Translation John Maxwell
Collaborateurs Joëe Bornais





by Wayne Burnett

In this part of the Glendon Student Centre feature, we'll have a look at the University of Toronto's Hart House and the Keele campus' plans for their student centre. They can give us an idea of what we would establish at Glendon (though on a smaller scale).

Lots of Space

'We're looking at 50 to 100 thousand square feet', says Chris Costello, the chairman of the Student Union Building (SUB) Committee on the other campus. I can't imagine those kinds of numbers, so I asked Jacques Aubin-Roy, the Executive Officer of Glendon for comparable figures. The size building that Costello and his committee are proposing is about the size of York Hall! Or, the size of both residences together!!

In Costello's conception, the centre should be a community centre. Included in it would be both student groups and student services. One such service that has been discussed is the York Co-operative Child-care Centre. Currently housed in the Atkinson College Residence, it is charged rent by the University, though it provides of a necessary service to the community. While another 'arm' of the University gives the Childcare Centre a grant, the grant is presently less than the rent charged.

Placing the Childcare Centre in the SUB would relieve it of the rental costs. It would also illustrate clearly the intent of the centre. One can imagine many other services located in this 'monolith', a tribute to the creativity of students. The centre will not be larger than students want it, and, of course, the sheer size of the 'cold campus' in terms of both physical size and population demands a student centre of considerable size. It might also serve as a community centre serving the broader community.

"Hart House in one sense, may be described as a Students' Club, but the purpose of the House is wider. It is greatly to be hoped that this place, from the many angles at which it touches the life of the student, will exert an influence of the most positive nature in giving him a real sense of membership in an academic family, and in making him conscious of a very noble tradition, which it is his duty and his privilege to maintain."

At one time or another, all of the following groups and services have been considered as possible residents of the SUB: Radio York, Excalibur, Women's Centre, Typing Room, International Students' Centre, Campus Connection, Information booth, Community and Legal Aid Services Program, Dark Room, Committee/Meeting rooms, Student Lounge(s) and Storage areas. The list could probably be extended much further. It might also include services like Student Affairs, the Career Centre, etc. The incentive for these groups would be increased space and inclusion in a dynamic campus focal point.

In addition, other considerations have come up. For example, it would be expected that the building would be accessible to the handicapped. In fact, the Centre for Handi-

capped Students might be included.

Another idea is to have the building solar heated. This would make it unique on the 'cold campus', giving it the distinction of being a model edifice for our energy-short times. Finally, should the building be constructed in such a way that additions could easily be made?

Draft Document

What prompts students to consider such a project? Partly, it is seen as a way of bringing the campus together. Now, it is a conglomeration of colleges and faculties, day and night students, and students from many diverse backgrounds.

It's also a student project, sparked by student interest, directed by students for students. However, it's not only for students. It is hoped that there will be use of the centre by alumnae and perhaps by faculty and staff.

Right now, Costello is meeting with the various student constituencies around the University, including representatives from the GCSU. The representative for Glendon is Wanda Wegman. Costello has organized a survey of 1500 students and Faculty of Environmental Studies students are working on four possible designs. There will also be a feasibility study and possibly a design from an architect.

From all of this activity, a draft document should evolve, including discussion of a student levy designed to pay for part of the SUB. At this point, the draft document is wide open to student input. Costello maintains that the levy will not be more than \$50. In addition, he will be seeking a guarantee that existing student space will not be taken by the University.

A Model

Hart House can only be described as the standard against which all other student centres, at least in Canada, should be measured. Not only was it one of the first, it continues to be unique in its diversity of programmes, organizational structure and physical appearance.

Hart House was the 'brain storm' of Vincent Massey, who had studied at the University of Toronto and later became the first Canadian-born Governor-General. Massey saw the need to take various student building projects sponsored by separate student groups and bring them together as one university community centre. At that time, however, though there were women students at the University, Hart House would be for men only. This changed in 1972.

Costello is thinking along similar lines to that of Massey. Both want to unite the campus. However, there might be one major difference: Money. In fact, Massey was able to build Hart House from his family foundation. This was for a building housing 140,000 square feet, not including the theatre!! That's about equal to

HART HOUSE 2?

York Hall, Hilliard Residence, and Frost Library together.

While the House was built from a utilitarian perspective, the Collegiate Gothic-styled building is beautiful nonetheless. Designed by Henry Sproatt and Ernest Rolph, the three-story edifice houses a vast array of rooms for numerous activities.

It takes about \$1,700,000.00 to run the House, including salaries, wages, and other costs. This does not include heat, light and certain types of maintenance provided by the University at a cost of about \$350,000.00. About 130 staff, both full- and part-time, casual help, and including a 27 member administrative team keep the operation running. One could guess that a Downsview campus student centre, without athletic facilities (they already exist) and without the added costs of maintaining an older building, would cost significantly less to run.

Student Run

Students run Hart House. Dating from the establishment of the centre, a democratic structure for decision-making was implemented that gives students clear control over the centre. Also included are alumnae, faculty, and others. It is probably for this reason that Hart House was not the scene of serious conflicts during the student unrest in the sixties and early seventies. Students already had their say in the activities and operation of the centre.

It is estimated that about

"Furthermore, let us hope that not only will the House serve the interests of the active members of the University of Toronto, teachers as well as undergraduates, but that it may help to bridge the gulf of time and space which too often separates the graduate from his University. Here will be a place where the present and the past generations may meet, and here, let us hope, may be fostered the lasting loyalty and the esprit de corps which are essential to the welfare of any seat of learning."

3,500 to 6,000 people use the building each day. That is a truly phenomenal number, and the possibilities for the other campus are obvious. One must keep in mind, however, that Hart House includes athletic facilities, which the Steeles campus might not.

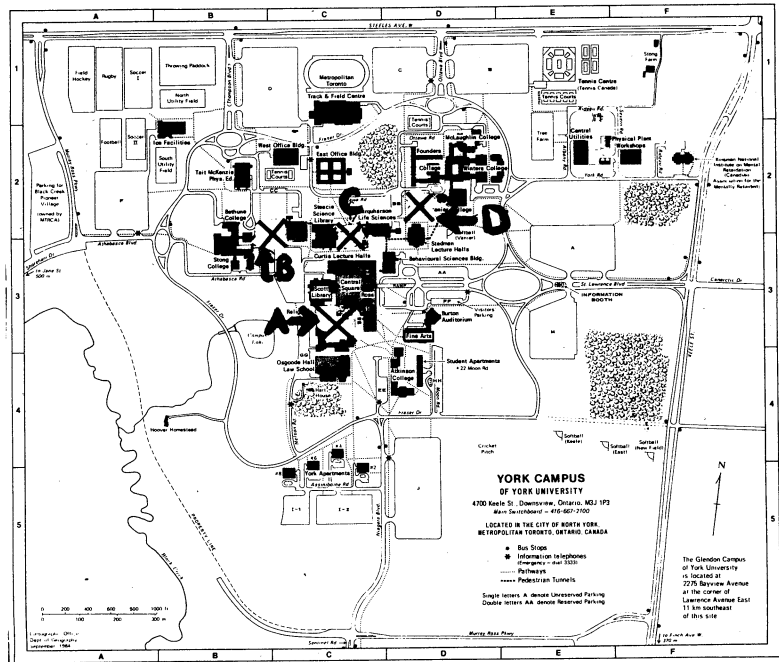
Full-time students at the U of T pay a compulsory student fee of \$43.00, while part-time students pay \$8.50 for each session, to a maximum of \$17.00 per year. Erindale and Scarborough College full-time students pay only \$2.00 for use of Hart House in consideration of their distance from the St. George campus (much like the distance between Glendon and the West campus).

There are about 2,400 regular alumnae users of Hart House. They pay a fee (\$50.00 per year) to become members of the House. According to Audrey Hozack, Assistant Warden (Administration), the alumnae and students generally have stronger ties to their colleges than to Hart House.

This is important in the context of the Big campus. There has been some concern

YORK UNIVERSITY

York Campus, Downsview, Canada



Campus map courtesy of Business Operations

expressed that a student centre would take away from the colleges' roles. If the situation at the college-based U of T is similar, the fears are unwarranted.

Against that fear are the possibilities. Hart House includes: quiet common rooms, marriage facilities, listening rooms, inexpensive guest rooms, in-house hairdressing, dark rooms, an art gallery and much more.

But the range of activities at Hart House is the drawing card. Clubs included in Hart House are: Amateur Radio Club, Archery Club, Bridge Club, Camera Club, Colour Printing, Chess Club, Crafts Club, Film Board, Hart House Chorus, Hart House Singers, Hart House Orchestra, Revolver Club, Rifle Club and the Yoga Club.

There are standing committees on library (for the reading rooms), art, debates, and the Hart House Farm in the Caledon Hills fifty miles north of Toronto. Add to this the athletic facilities: indoor track and fitness circuit, two gymnasias, three squash courts, swimming pool, weight

room, locker rooms, wrestling room, exercise room and a shooting range.

It's difficult to imagine a copy of Hart House up in the frigid north. But it probably shouldn't be copied. Each university campus has its own unique

"The work is done, and the House stands a completed thing. But with the last blow of the hammer the building is finished in only one sense. The bricks and mortar are but the bones; the community of Hart House must provide the spirit... I make no doubt that the building, through the personalities which alone can give it vitality, will take its part in what must perhaps be the supreme function of a university, the development of individual character."

needs, and the student centre could address these needs. The SUB at York must be attuned to the needs of York. That is the 'mission' of the Costello committee.

Next week: Two possibilities for a Glendon student centre: Glendon Hall and Chedington.

Extracts from an address made by Mr. Vincent Massey, Vice-Chairman of the Massey Foundation, on the occasion of the formal opening of the House on November 11th, 1919 by His Excellency the Duke of Devonshire, K.G., Governor-General.

PIZZA EXPRESS

487-7111

You ring - we bring

\$2.00 OFF

on any order \$10 or more

Delicious Pizzas
and BBQ specialties
Chicken, fries etc...
at LOW prices

516 MOUNT PLEASANT

Plug into your
campus newspaper.

-Symmers
Graphic/The Gauntlet

Entertainment

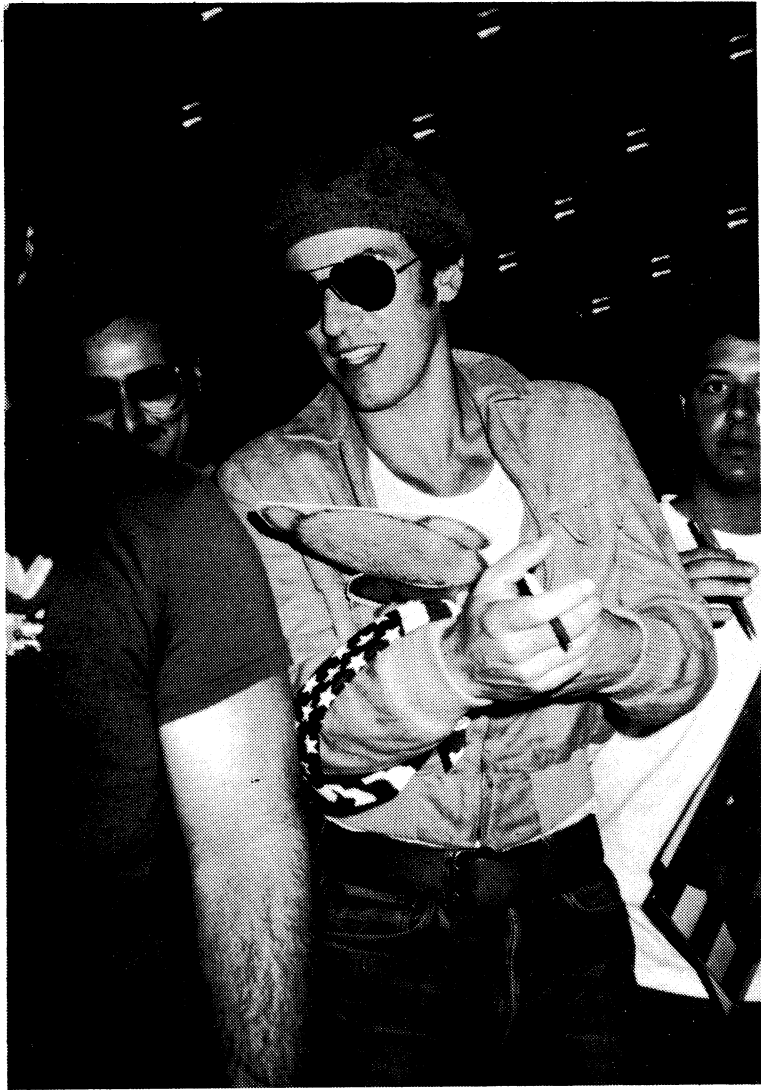


Photo Nancy Stevens

The boss signs autographs for appreciative fans in Toronto.

Nice guy Bruce Springsteen — Ask him to dinner he'll probably say yes

by Nancy Stevens

When in Texas, Bruce Springsteen visited a fan in the hospital who had missed his concert because of a broken leg. In Minnesota, Bruce went home with two fans that he had met on the street, and shared a meat loaf dinner with their family.

In Toronto, Bruce Springsteen stopped a passerby on Yonge Street to humbly ask directions.

"...Excuse me...uh...do you know where Lombard Street is? We're looking for this restaurant..." The teenage boy he asked was no fool, and when he finished supplying directions -- he vocalized his astute observation that this man before him who indeed the same man who graced the covers of his entire record collection. Bruce, with his E-Street band in tow, brought him along for dinner.

See what I'm getting at? In a world of sneering Mick Jagers and reclusive Princes, it's a welcome shock to come across a rock star of Springsteen's calibre -- the kind who still knows how to chew the fat with the people who made him popular.

"One of the most important things to me is to maintain normal, everyday relationships. When I talk to people on the

street or in a restaurant, there is none of this 'I'm a Rock Star' routine. The same with fans too. The biggest gift that your fans can give you is to treat you like a human being. Losing normal connections with people creates an isolation that can be cruel. I mean, if the price of fame is being isolated and removed from the people you are writing for in the first place, then it's too high a price for me to pay. And if I feel that begin to happen, I'll stop."

Blue-Collared Dreams

After laying low for three years, the Boss came back with a barnstorming roadshow that came to Toronto in the summer and heads for Europe next month. His new album, *Born in the U.S.A.*, a patriotic, nostalgic collection of tunes, is the basis for this tour. The songs still echo the theme of the Kid dreaming about the perfect fast car, the perfect girl to go with it, the endless highways, and the endless nights.

"About half of this album was recorded when we were doing Nebraska a few years ago. I had the band in the studio, so I thought, why not put them to good use!"

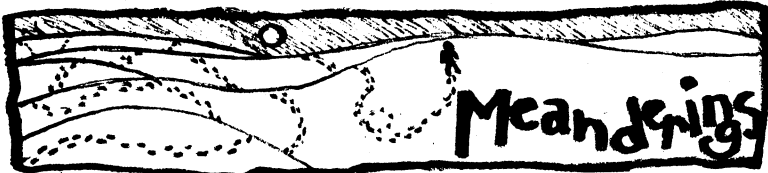
Bruce flashes a toothy grin and downs a bottle of mineral water. Thanks to a new health

food and exercise program, he's in better shape than ever -- and it shows. Especially on his new album cover.

"Oh ya... that...(he chuckles). Well, it wasn't planned, that picture. Me and Annie were in the studio taking all the different types of pictures we could think of -- guess which one looked best? I mean, my ass looked better than my face! I must be getting old or something!"

No way, not Bruce. He'll be singing about his blue-collared dreams until blue jeans go out of style. What keeps him so driven?

"My music and my friends keep me alive and going. The other things -- money, cars, don't mean much without them. Rock 'n Roll has changed my life ever since I was 13 and got my first guitar. It has given me something to hold on to, given me a sense of myself... and it has allowed me to become useful. I mean, you roll into somebody's 'hometown', sing your songs from the heart, and you feel something happening to you, and to the people listening. You feel you can make a difference in somebody's life. The crowd gives me the energy -- and when I'm up on that stage, I feel young forever."



NO RESPECT

by WRMD

Respect is increasingly becoming a concept for which there is no external validity, at least for me anyway, I just can't seem to get any. Picture this scenario; I'm at home for Christmas when my little and only brother, who is all of ten years old, walks up to me and calls me a Wimp. Being a person of even temperament I calmly let this comment pass. Besides I must have had 50 pounds on the kid so I wasn't intimidated. I mean I'm a University student and he's just a mental midget right? Where does he get off calling me a Wimp? When I was his age calling a twenty-year-old a Wimp or any other name of such demeanour was equivalent to signing my own death warrant!

"Kids should be seen and not heard" -- W.C. Fields was truly a genius, as for myself, I think some people would have me believe that I am the furthest from it. For example, it was just last week that I was talking to

girl in Café de la Terrasse who was telling me that she was not into sex, rather she preferred to make love, and proceeded to argue that sex and love have mutually exclusive jurisdictions.

Now I don't believe that I am entirely void of intelligence, so what am I to infer when the following evening I see the some girls walking into a school dance wearing a pair of blue jeans that would inspire any healthy man to fight for his country or sprout an immediate erection whichever comes first.

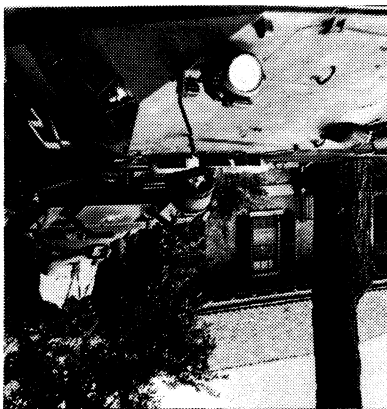
I must admit that I very much wanted to conclude that she was a walking contradiction, however my harshest impressions involved myself, once again, associated with the familiar label of Wimp. After all, who can deny the blatant honesty of a ten year-old or such an originally stated jilt.

In light of the above, I finally decided that due to the uncanny success love had with the ladies and the triumph of having

Concours

Gagner 2 billets pour le cinéma! Tracez un cercle autour du tank caché dans la photo, et remettez-la (avec votre nom et numéro de téléphone) au bureau de l'AECG. Les soumissions seront acceptées jusqu'à 12h30 le mercredi 30 janvier 1985. Seulement un prix par personne.

Les dix premières bonnes réponses tirées gagneront chacun 2 billets gratuits pour la première du film "Mischief". Les gagnants sont responsables de se présenter à la première avec un rendez-vous. Les membres de Pro Tem et les membres de leurs familles ne sont pas éligibles.



Contest

Win a movie pass for two! Find the hidden tank, circle it and send this photo with your name and phone number on it to the GCSU office. Entries must be submitted before 12:30 p.m. on Wednesday, January 30. Only one entry per person, please.

The submitters of the first ten correct answers drawn will each be provided with a pass for two to the premiere of the new nubile and beefcake comedy, *Mischief*. Winners are responsible for supplying their own dates. Members of Pro Tem and their immediate families are not eligible.

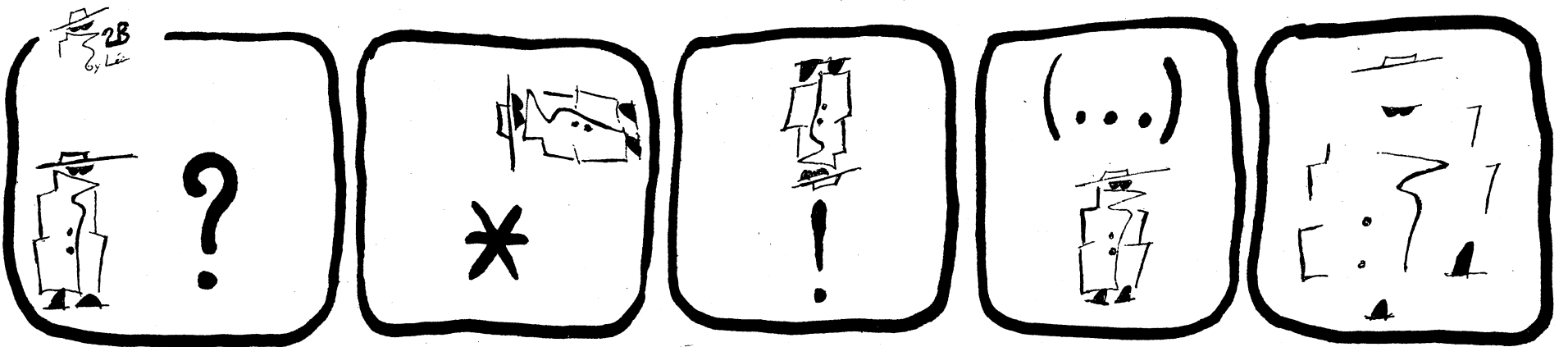
established myself as the ultimate role model for my brother, there was but one final frontier for me to conquer, this being one of our truly inspirational social functions at Glendon; The Hilliard Residence Dance. After all I may be a Wimp but I am certainly no fool, for even I know that the ever lovely female population of Glendon greatly outnumber the male.

There I was standing at the entrance to the dance, money in hand, eagerly anticipating the sexy sweet atmosphere of hundreds of people gathered together for the sole purpose of dancing away the mid-winter

blues when I learned, to the continuity of my demise, that proof of age and attendance at Glendon were entrance requirements.

Upon finding someone who could verify that I do indeed pay for and attend classes at Glendon on a full-time basis, there was still the problem of establishing my age, which could not be done by the human powers of observation, reasoning and common sense, but rather only by some form of official identification. Not that I at all look underage, but it has always been my impression that one was at least nineteen years

of age by the time they entered the second semester of University. The latter impression I thought taken for granted, therefore I did not insult the intelligence of my fellow scholars by stating as much and merely told them I was here as a mature student and I am twenty-one years of age. Unfortunately the favor was not returned and I settled for a beer and a game of Galaxia in the Pub before leaving the Glendon sanctuary in search of further indignation abroad. Surely I could have my integrity compromised almost anywhere so it shouldn't be restricted to my chosen place of education. No Respect.



De l'arctique à Glendon

L'histoire d'un écrivain

par Christian Martel

"Lorsque je suis venu la première fois à Toronto, je n'avais trouvé aucune vie francophone." Aujourd'hui, après avoir découvert Glendon, M. Herbert Schwarz, poète, écrivain et médecin, se dit impressionné de trouver ici un centre de vie canadienne-française chaleureux et hospitalier.

M. Schwarz, anglophone d'origine, pratique la médecine à Tuktoyaktuk dans l'arctique. Il nous raconte comment il s'est retrouvé à Glendon avec son livre d'art.

A 63 ans, sa carrière artistique est impressionnante: plusieurs livres sur les antiquités québécoises, consultant pour le pavillon du Québec à deux expositions mondiales, spécialiste de l'art esquimau, l'un de ses livres, "Contes érotiques esquimaux" fait actuellement l'objet d'un film de producteurs québécois.

Un livre sur Picasso

La réalisation de son livre "Hommage à Picasso" a débuté dans l'arctique après qu'il ait appris la mort de Pablo Picasso en 1973. Quelques poèmes sur ce peintre qu'il aimait sont parsemés de tempêtes du Grand Nord canadien.

Il a fait ensuite, quelques



Le poète, écrivain, et médecin: M. Herbert Schwarz (à droite) avec quelques uns de ses collègues

années plus tard, la connaissance de Luc Archambeault, peintre et sculpteur québécois. Sa technique impressionniste amène l'écriture d'une deuxième partie de son oeuvre; finalement, c'est sa rencontre avec Jacqueline Picasso, à Notre-Dame-de-Vie en France, qui provoquera l'inspiration de la fin du livre.

"Hommage à Picasso" est arrivé à Glendon par l'entremise de la Maison du Québec à Toronto. Il ne faut pas manquer l'occasion de voir cette exposition et de se faire raconter comment l'imprimeur et le photographe personnel de Pablo Picasso ont collaboré à cette oeuvre d'art.

Photo / Stéphane Bégin

EVENEMENTS A VENIR UPCOMING EVENTS

EXHIBITIONS/EXPOSITIONS

Maison de la culture
Hommage à Picasso jusqu'au 31 janvier

Glendon Arts Gallery
Livres d'artistes jusqu'au 10 février
Artist's Books until Feb. 10th

FILMS/MOVIES

Royal Ontario Museum

Rarely Screen Films

Jan 30 7pm The Manchurian Candidate

Feb 3 7pm The Third Generation

Feb 3 4pm Ministry of Fear

Columbia Picture

"Breakin' 2, Electric Boogaloo" at a theatre near you

Universal Picture

"Mass Appeal" soon at theatres

Twentieth Century Fox

"Mischief" soon at theatres (Feb 8)

MUSIC/MUSIQUE

CBC AM 740

Lundi 28 janvier au vendredi 15 février 11:04am

Marie Michelle De Srosiers invitée à "l'oreille musclée"

CBC FM 94.1

Vendredi 1ère février 20h04 "Les Grands Concerts"

TELEVISION/T.V. SCREEN

CTV 9

Jan 27-28 and 30 Robert Kennedy and His Times

RADIO CANADA

Maria Chapdelaine mercr. 30 jan 20h Dernier Episode

Marco Polo Hors Série vendredi 1 fév. 20h

L'Hiver De Force Nucléaire vendredi 1 fév. 2 1 h

THEATER/PIECE DE THEATRE

THEATRE

Toronto Free Theatre

The Changeling until Feb 10

Young People's Theatre

Charles Dickens' "Great Expectations" until Feb 24

TWP Theatre

When The Wind Blows until Feb 3

SPECIAL/EVENEMENTS SPECIAUX

SPECIAL

Ottawa 1 to 10 Feb. Winterlude

Ottawa du 1ère au 10 février Festival Bal De Neige

TV Ontario

3 février Special Jeunesse à 19h30

Carnival Events

LELYS et le TRILIUM

un forum qui donne
la parole aux Franco-Ontariens

LA RELEVÉ:
UNE SOCIÉTÉ NOUVELLE?

Le dimanche 3 février
à 19 h 30

 TVOntario

Sports

Glendon impressive at York Bonspiel

by Pierre Tremblay

Once again, Glendon representatives struck oil at a York Tournament. This time our curling teams did it. After an exciting day of curling, the women and coed teams participated in their respective championship game. The coed team did particularly well since it was composed of only one experienced curler: skip Jill McTavish. The other members: Steve Maasland, Christiane Taylor and Pierre Tremblay had

only a few games experience altogether. Nevertheless, the team almost went all the way. The Alumni team, the 1985 York champions, a more experienced team, beat our team 7-5 in a very interesting match. Glendon could have won it but our players fell under pressure, so to speak.

All I have to say is that we are very proud of our curlers and we once again showed to those big shots at York Main that Glendon is not just a small college just interested in school work.

Glendon ladies curling

by Heather-Ann Stapleton

"Sweep! C'mon you guys -- all the way!" With this shouted encouragement, Skip Brenda Scully led the Glendon ladies curling team on to victory in the York Intercollegiate curling bonspiel last Saturday, January 19th at the Board of Trade curling club in Woodbridge. Ms. Scully, along with Vice skip Heather Stapleton, second Patti Séguin, and lead Christianne Taylor (who all, by the way, hail from F-House in Hilliard Residence) defeated an inexperienced team from Calumet College, 7-2, to make it into the finals. In their second game, the Glendon team came up against a strong Stong team who were threatening for the first four ends of play. But super-Skip Scully kept cool under the pressure, and the

mighty Glendonettes triumphed with a final score of 7-3. The win, a first for Glendon in intercollegiate curling, (since this is the first time we have entered a team in the competition) is particularly noteworthy when one considers: 1) one member of the team had never even seen a curling stone until five days before the bonspiel (i.e. Chrissie) 2) the Hilliard dance the evening before -- which of course all four teammates attended. The four champions owe a thank you to the strong moral support of the Co-ed team members -- Jill McTavish, Pierre Tremblay, and Steve Maasland, and the financial support of the Proctor Field House. Although there was no trophy for the title, the team will cheerfully accept congratulatory offers of cash (to subsidize training costs for defending the title next year!)

Leadership race

...continued from pg. 1

wait until he saw the Bovey Commission Report in detail before making any decisions as to what he would want to do. However, he did feel that there is a recognition, both within and without the educational system, that there must be a return to basics, but he did not explain what he meant by the word 'basics'.

The last of the candidates, Frank Miller, was non-

committal on the Bovey Commission Report since he did not have a chance to look at it yet. He did however mention that he was in favour of keeping small universities like Trent, Guelph, and Brock open.

All four candidates were in agreement to possibly review the O.S.A.P. They claimed they received many complaints that it was really the 'Ontario Stereo Assistance Program' where students were abusing the system depriving the truly needy students of funds for education.

The candidates touched upon a number of issues that were asked of them, and even though they differed on some issues they gave a good showing. All of them will also be asked to return to Glendon to speak publicly in the near future regardless of who becomes Premier.

Some people have felt that this leadership race has been dry and boring where the candidates did not really differ from each other at the debates. However, the Ontario P.C. Party does not have a habit of 'backstabbing' each other or arguing in the open, but rather working like an organized group that functions together to overcome the different problems that it faces as a government.

Whoever the new leader will be, it is generally assumed that he will face tough opposition in the next election, particularly from Bob Rae and the N.D.P..

SPORTS EVENTS

TUES/ MAR, 29 JAN.

..... Squash (Men)
..... Open House
..... PFH 4:00 p.m.

WED/ MERC, 30 JAN.

..... Volleyball
..... Winter Carnival
..... 2:15 p.m.

THURS/ JEU, 31 JAN.

..... Squash (Women)
..... Open House
..... 4:00 p.m.

SAT/ SAM, 2 FEB.

..... Tug-O-War
..... Quad 4:00 p.m.

SUN/ DIM, 3 FEB.

..... Floor Hockey
..... PFH 1-5 p.m.

MON/ LUN, 4 FEB.

..... Badminton Tournament
..... PFH 7:00 p.m.

Maple Lys at the Northland Coliseum

by Chris Chelios

It was a wild night up at the Northland's Coliseum as our Glendon Maple Lys met the Osgoode Lyers in a consolation play-off match. Glendon had lost some very close games in the regular season and ended up with a poor win-loss record which left them to play in the consolation play-off round. Osgoode, being much worse found themselves matched against a stronger and better Glendon team. Unfortunately for Glendon, Osgoode used a loophole in the York hockey regulations that allowed any law association member to play for them, and subsequently had Ken Dryden (yes, Ken, the game, Dryden) in goal.

Our boys literally outshot Osgoode 62-26, but the score was absolutely no indicator of the actual play. Osgoode had built up an awesome and rather lucky 6-0 lead and with only 10 minutes remaining in the game, it appeared gloomy for Glendon.

Being down but not out, we stormed back in the remaining minutes to close the seemingly insurmountable lead to 6-5. In all fairness, Osgoode had pulled Dryden to allow their back-up goalie a bit of ice time. This proved risky as John Lumsden, Mike Tincombe, Peter Gibson, Dave Sword and Don Ogden each scored for Glendon within a six minute span to close Osgoode's lead to one goal.

However, the up and coming lawyers being what they are, pulled every trick in the book. They chose to goon it up and resorted to slap shot style hockey and the ending resembled any Nordique-Candien match. The benches were cleared several times as Osgoode tried desperately to halt the Glendon onslaught. Unfortunately for Glendon, time ran out and Osgoode got away with a very lucky win. Be it not for Ken Dryden and their Jim Korn's third period play, Osgoode would have easily lost.

Our team will play next week against York Business School. Best of luck!

Annonces classées

Squash Club Sale

The Glendon Squash Club Annual SUPER SQUASH SALE February 1 to 22 Greatly Reduced Prices On: All Squash Raquets--wood, graphite, metal Clothing--shirts, shorts, socks Shoes--WPSA "POWER" LIMITED QUANTITIES! BE EARLY!!

Christian Fellowship

The Glendon College Interdenominational Christian Fellowship is an interdenominational group that meets Mondays from 4:00-5:45. Bible study, which includes singing and discussion, alternates weekly with a social event. A prayer meeting is held on Wednesday mornings at 9. Both meetings take place in the Hearth Room, next to the JCR. Coming events: cross-country skiing, Trivial Pursuit party and swimming. For more information call Barb Todd at 757-0983. Why don't you join us this week?

Ski for Ethiopia

Skiers in southern Ontario will have an opportunity to help the children of Ethiopia, and to enjoy a full day of ski activities on Wednesday, February 6. Proceeds from the \$1.04 ticket price will be donated to UNICEF's African Drought Fund.

The "Ski For Ethiopia Day" is sponsored by CHUM FM radio and Collegiate Sportsworld and is hosted at Ski Medonté, just north of Barrie, one hour from downtown Toronto.

One dollar and four cents buys an alpine lift ticket good from 9:00 a.m. until 9:00 p.m., or a full day on the 35 kilometers of cross-country ski trails. It also includes the opportunity to try out the latest in ski equipment and accessories provided by the finest names in ski suppliers Miss Canada, Karen Tilley, will be on hand, and there will be ski races, free balloons, face painting, the Human Robot, and prizes for the skiers with the best costumes.

Après-ski, live entertainment by Top Kat in the lounge will keep the evening warm, and CHUM FM will present a three-hour video dance.

Most importantly, while you attend one of the most exciting ski events of the season, your contribution will help provide a better chance at life for the children of Ethiopia.

Tickets for the day go on sale January 28 at 17 Collegiate Sportsworld Stores in southern Ontario. The number of tickets is limited.

For further information, call UNICEF at 487-4153. For further assistance: Brenda Polegi 416-487-4153 Ontario Unicef Committee.

Films on Abortion

Glendon Women's Network presents 'Abortion Stories: North and South', a 1984 NFB release directed by Gail Singer in Rm. 204 on Tues., Feb. 12 at 5 p.m. and 7 p.m. Discussion will follow screening!

Trait d'Union

Partner's Club invites you to a meeting Feb. 6th at 7:00 p.m. in the Senior Common Room for all the partners and new comers interested to participate in bilingual activities. We will celebrate the new start at the semester together with wine and cheese. Everyone is welcome.

Trait d'union

Le Club des Partenaires vous invite à sa première rencontre de l'année le 6 février à 19h00 au club des professeurs. Les partenaires et personnes intéressées à participer à des activités bilingues sur le campus sont invitées à célébrer ce nouveau début de session avec nous.

'Now' Photo Show

Now magazine is presenting a major retrospective of their photo work featuring 760 carefully selected masterpieces of twenty of Toronto's most exciting photographers.

The list of photographers includes such noted artists as: Eva Everthing, David Holinsky, Marcia Resnick, and Liam Sharp.

Featured also, are a number of celebrity photos of Bruce Cockburn, John Candy, Leonard Cohen, Michael Caine, Lene Lovich and more. The presentation will continue until Jan. 31, Monday to Saturday 10-6 at the Gallery Idée at Jarvis and Queen.

A Party!

The Glendon College New Liberals invite everyone to their first annual 'pre-break smoker'. A party that shouldn't be missed! It will take place on Wednesday, Feb. 13, 1984 at 8 p.m. in the Pub. There will be a 50-50 draw so come and get lucky. Also, don't forget to buy your official G.C.N.L. button (a probable collector's item!) They're going fast! For further details, watch for the announcement on the club bulletin board. See you on the 13th!

Women's Network

The Glendon Women's Network is publishing a four page insert in the March 4th issue of *Pro Tem*. We would like some francophone input. If any francophone students would like to contribute short articles on women's issues, please leave a message in our box in the Multidisciplinary Studies office. Deadline for submissions: Feb. 22

Pro Tem

Meetings are held every Wednesday at 6:00pm in Glendon Hall

Les réunions ont lieu tous les mercredis à 18h00 dans le pavillon Glendon

VIDEO VARIABLES
481-6807

* Commodore Computers
* Diskettes and Software
* Movie Rentals....
from a wide selection

VCR's
TV's
Telephones

1535 Bayview Ave.
Toronto, M4G 3B5

...a name you can trust...